

CDU 821.133.1

**INTENTIONS CULTURELLES DU TEXTE DU ROMAN  
PHILOSOPHICO-ALLEGORIQUE**

***Jilevich Olga***

*Candidat ès lettres*

*Université d'État Polessky*

*Pinsk, République du Bélarus*

***Nikifarava Iya***

*Étudiante*

*Université d'État Polessky*

*Pinsk, République du Bélarus*

## CULTURAL INTENTIONS OF THE TEXT OF THE PHILOSOPHICO-ALLEGORICAL NOVEL

**Olga Jilevich**

*PhD in Philology, Associate Professor  
Polessky State University  
Pinsk, Republic of Belarus*

**Nikifarava Iya**

*Student  
Polessky State University  
Pinsk, Republic of Belarus*

**Annotation:** L'article consacre les éléments culturels du texte du roman philosophico-allégorique dans le sens ontologique et axiologique. Pendant XXe siècle ce type du texte est varié constamment vers le discours. C'est un discours avec une matrice singulière spécifique à l'attitude positive/négative et avec une image appropriée du monde du texte philosophico-allégorique du roman.

**Summary:** The article focuses on the cultural components of the text of a philosophical and allegorical novel in the ontological and axiological sense. The text of the philosophico-allegorical novel throughout the twentieth century constantly changed in the direction of discourse. Depending on the positive/negative attitude and the corresponding picture of the world, the text of the philosophic-allegorical novel is a discourse with a singular (special) matrix.

**Mots-clés:** culture, texte, herméneutique, roman philosophico-allégorique, métanarratif

**Keywords:** culture, text, hermeneutics, philosophico-allegorical novel, metanarrative

La culture est l'une des catégories universelles de la science humaine moderne, qui couvre toutes les formes d'activité humaine. Pour considérer le phénomène individuel de la culture, il faut certainement tenir compte du vaste horizon culturel qui existe autour de ce phénomène, le contexte de l'unité sémantique de la culture, dans laquelle chaque phénomène individuel a ses limites. La culture, sa nature existe dans le système de textes, en commençant par les œuvres d'art et en terminant par la conscience humaine.

Le texte est la sphère naturelle de l'existence de la culture, il s'y incarne en acquérant des contours précis. Dans le processus de perception,

de compréhension et d'interprétation des textes, la nature de la culture et de ses formes est expérimentée et comprise. L. Batkin estime que tous les textes ne sont pas un phénomène culturel, c'est-à-dire leur texte [1, p. 29]. Pour le définir comme le texte d'une culture, il est nécessaire de recourir aux méthodes de l'herméneutique.

Pour comprendre une culture, nous analysons des textes, mais l'analyse d'un texte implique sa définition en tant que texte culturel lui-même. Toute forme de la culture est liée au contenu. Pour comprendre l'œuvre en tant que texte, il convient de révéler le noyau sémantique et significatif des dimensions esthétique, axiologique, anthropocentrique et ontologique. Par exemple, le sens de la vie – l'absurdité, le vrai – le faux, le bien – le mal, c'est-à-dire un large éventail de sens culturels qui imprègnent les textes culturels.

*Le but de cette article* est d'identifier les composantes culturelles du texte d'un roman philosophico-allégorique au sens ontologique et axiologique.

Le roman philosophico-allégorique, en tant qu'une modalité du genre du roman philosophique est l'un des genres actuels du XXe siècle, qui reflétait les processus artistiques, esthétiques, idéologiques et spirituels profonds de l'époque [2, p. 109]. Le roman philosophico-allégorique combine les paradigmes philosophiques et artistiques, leurs divers types de conscience sont unis par des qualités communes. Il est basé sur une pensée artistique et philosophique, présentée à l'aide d'une allégorie et formée sur la base de principes figuratifs et conceptuels de réflexion de la pensée de son époque.

Les caractéristiques principales du roman philosophico-allégorique sont l'universalisme dans la résolution des problèmes d'une époque donnée, une orientation vers la forme allégorique et parabolique de la narration avec son système à deux plans de composition et de caractères, l'abstraction du chronotope et la présence d'informations sous-textuelles. L'allégorie dans ce cas, par rapport à la parabole, forme une attitude spéciale, une manière de comprendre et de refléter de manière artistique le monde qui l'entoure.

L'état qualitatif de la culture est reflété dans le texte d'un roman philosophico-allégorique par un système de valeurs visant les orientations de valeur d'une personne. Tout d'abord, les hautes valeurs ontologiques qui imprègnent le sens de l'existence humaine, son mode spirituel (la vérité, le bien, la charité, la liberté, etc.). Ce sont les valeurs au nom desquelles une personne se sacrifie. Un exemple est Gustave, le personnage du roman philosophico-allégorique de P. Constant «Le paradis de la banane», qui rejoint une tribu africaine opprimée après avoir lui-même connu de nombreux échecs et déceptions. Sa vie est dans la balance de la mort: il est obligé de se blottir dans un magasin délabré dans lequel les rats rampent, il

souffre de la faim et du froid nocturne, il est humilié par des hommes d'affaires qui se sont enrichis du travail intolérable des esclaves dans les plantations de bananiers, il subit les attaques d'une bande de maraudeurs. En comprenant la tragédie de sa position et du désespoir de la situation des villageois, Gustave soutient les Africains rebelles et les aide dans une lutte difficile [6, p. 19].

Un autre exemple démonstratif est Yuri Bratchik – le personnage principal du roman biélorusse «Le Christ atterri à Grodno» de V. Korotkevich. «Christ paysan» [3, p. 77], comme ses camarades sont appelés affectueusement dans l'oeuvre, tout au long du chemin épineux fait un choix dans la direction du bien.

Le texte du roman philosophico-allégorique en tant que texte de culture est un système de signes complexe dont la maîtrise implique l'étude et le développement d'un certain espace sémiotique, où la connaissance se forme et où la fonction syntaxique de la culture est mise en oeuvre [5, p. 341].

Selon sa richesse d'information, son contenu sémantique, en tant que vecteur d'épistèmes culturels, il est une cellule de la mémoire humaine dans laquelle sont stockés les codes culturels, mais aussi un mécanisme de transmission des réalisations spirituelles et mentales du passé, des expériences sociales et individuelles, du savoir (diffusion), etc. de génération en génération, d'ère en époque.

Le texte d'un roman philosophico-allégorique contient, contrairement à l'art et aux textes littéraires, des traits purement culturologiques inhérents uniquement aux textes culturels. Par exemple, un tel trait que le désir de certaines constantes sémantiques de base, de consolider l'idéal éternel. En même temps, on utilise des paradigmes mythologiques, logiques et folkloriques: à la fois répétabilité et recherche d'un «échantillon» pour la perpétuation, et les recherches du temps d'or idéal pour collecter ces échantillons idéaux et démontrer la supériorité des constantes sémantiques idéales au-dessus de celles-ci transitoires et instables.

Le texte du roman philosophico-allégorique en tant que texte de culture représente différents types de plaisir (intellectuel, esthétique, hédoniste, etc.). Dans la triade dialogique: l'auteur – le texte – le lecteur, la dernière position affirme l'axiome dialogique, le texte devient celui d'une culture en cas de sa perception par un autre «participant au dialogue» – le lecteur. Ce n'est qu'alors que le texte remplit une fonction de récupération, de relaxation, met en évidence diverses manières d'atténuer le stress et d'offrir différents plaisirs.

La lecture du texte est déterminée par les moyens individuels de sa perception émotionnelle et intellectuelle: on peut rire, pleurer, se réjouir, etc., le texte devient alors une source de relaxation, un facteur puissant de

récupération d'énergie, libère la force spirituelle et physique, ouvre la voie à un jeu créatif d'imagination sans laquelle il est en réalité impossible d'imaginer l'existence de la culture.

La culture est un système de textes depuis des œuvres d'art à la conscience de l'homme, résultat de l'activité humaine, de sa sphère naturelle d'existence – du texte. Ainsi, si on comprend la culture comme une attitude positive, la conscience, l'autodétermination d'une personne dans le monde et que le résultat de cette activité est le texte de la culture, le texte du roman philosophico-allégorique est la sphère naturelle de la conscience en tant que texte de la culture [4, p. 150].

Le texte du roman philosophico-allégorique se présente comme le texte de la culture selon le mode du modèle de la création culturelle, dotée, d'une part, de toutes les caractéristiques qualitatives de la culture et, d'autre part, de caractéristiques spécifiques du genre littéraire en tant qu'art. Dans une certaine mesure (selon les caractéristiques structurelles, les fonctions), le texte d'un roman philosophico-allégorique peut être appelé un style de culture prometteur, un microcosme du macrocosme.

Dans le texte du roman philosophico-allégorique il y a un rapport spécial à la réalité. Si, dans un texte littéraire, une image d'une réalité fictive est créée, il existe un monde artistique fictif, le concept de roman philosophico-allégorique n'est pas, en fait, son aspect philosophique, mais la philosophie comme un système d'opinions. Au sens narratif, il s'agit d'un texte qui constitue une forme particulière de l'existence de l'auteur, son mode d'être, une manière de vivre le monde de façon expérimentale.

Ainsi, le texte du roman philosophico-allégorique tout au long du XXe siècle changeait constamment, se déployant dans la direction de son discours, une sorte de philosophisme littéraire. Selon le principe conceptuel idéologique, le texte du roman philosophico-allégorique est, selon l'attitude positive / négative et l'image correspondante du monde, une sorte de discours à matrice singulière (spéciale). Dans ce cas, le texte n'a pour fondement que l'auteur – une personne qui, par le biais de la métanarrative, crée sa propre réalité, qui reflète sa «philosophie de la vie», sa compréhension ou son incompréhension du monde, qu'il décrit.

### **Liste de références**

1. Баткин, Л. М. Пристрастия: Избранные эссе и статьи о культуре / Л. М. Баткин. – М. : Курсив–А, 1994. – 288 с.

2. Жилевич, О. Ф. Концепция «сжатой спирали» в философско-аллегорическом романе Анатоля Франса «Остров пингвинов» / О. Ф. Жилевич // Вестник Полоцкого государственного университета. Серия А. Гуманитарные науки : научно-теоретический ежемесячный журнал. – 2018. – № 10. – С. 109-114. – [Электронный ресурс]. – Режим досту-

па: <https://elibrary.ru/item.asp?id=36350991>, свободный. – Дата доступа: 25.02.2019.

3. Караткевіч, У. Хрыстос прызямліўся ў Гародні / У. Караткевіч. – Мінск : Бел. літ. фонд., 2000. – 490 с.

4. Ницше, Ф. Человеческое, слишком человеческое. Веселая наука. Злая мудрость / Ф. Ницше. – Минск : Попурри, 1997. – 704 с.

5. Charaudeau, P. Langue, discours et identité culturelle / P. Charaudeau // Études de linguistique appliquée. – Vol. 123-124, no. 3, 2001. – P. 341-348.

6. Constan, P. White spirite / P. Constan. – Paris : Gallimard, 1998. – 268 p.